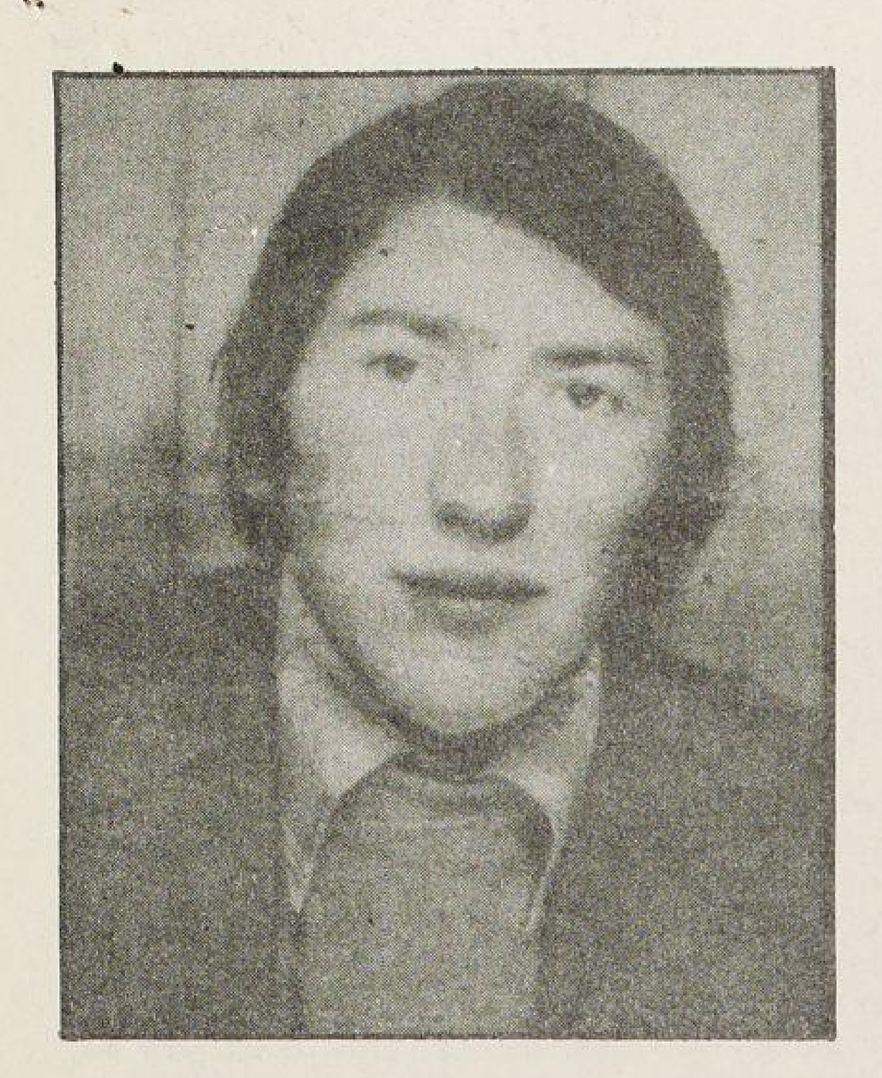


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

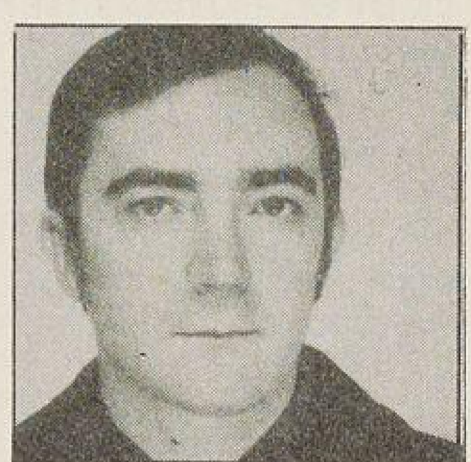
PARIS 10e circonscription

PICHOT Patrick

Ouvrier

Suppléant : MENVIELLE Jean-Pierre

Licencié des PTT



Travailleuses, Travailleurs,

Dans le 11e arrondissement, près de 10 000 d'entre nous sont aujourd'hui au chômage. 7 000 familles de notre arrondissement sont inscrites sur le fichier des mal-logés, ce qui signifie en clair, que des dizaines de milliers d'entre nous vivent dans des logements pas même conformes aux normes fixées par le gouvernement.

Et à côté, 10 000 logements vides, parce que trop chers...

Voilà quelques chiffres de la réalité du 11e, une réalité que vous connaissez bien : dans le quartier de la Roquette comme dans celui de Sainte Marguerite, comme dans toute la France, la crise, ce sont les travailleurs qui la paient

Salaires à moins de 2 000 F, chômage, conditions de vie et de travail difficiles, insupportables, chacun de nous vit et connaît de multiples exemples. Mais nous sommes aussi des milliers dans le quartier à ne pas nous satisfaire de cela, des milliers à savoir que seule la lutte, notre lutte, peut nous en sortir. Et elles n'ont pas manqué les luttes sur le quartier : à Tricosa, à Kremer, chez Gamma-Jansen, chez Tissot, des grèves ont eu lieu. Quand les enfants du 11e ont été victimes d'intoxication alimentaire à un centre aéré de Vincennes, nous avons réussi par la lutte à imposer de meilleures conditions d'hygiène. Des associations se créent pour empêcher les expulsions des familles populaires, pour empêcher le saccage de notre quartier par les promoteurs immobiliers, pour défendre les droits des travailleurs immigrés, pour dénoncer l'oppression des femmes, etc...

Regardez bien : n'y a-t-il pas une véritable force qui se dégage de toute cette activité, n'y a-t-il pas en germe dans toutes ces luttes une formidable aspiration à une autre société, à prendre nous-mêmes, nous travailleurs, notre sort en main ? Et le 11e n'est pas une exception.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 10e circonscription de Paris

Patrick PICHOT

J'ai 27 ans et je suis marié. Ouvrier de la métallurgie, travaillant en usine depuis l'âge de 17 ans, je connais bien la dure vie des O.S. et les problèmes des simples gens de notre pays. C'est pour en finir avec cette exploitation dans notre pays, que j'impulse l'activité révolutionnaire, notamment en participant à la rédaction du «Quotidien du Peuple».

SUPPLÉANT

Jean-Pierre MENVIELLE, employé des PTT, il vient de mener avec le soutien de ses camarades de travail, une longue lutte contre son licenciement au centre de tri PLM:

Imprimerie IPCC Paris